

Les sept grands projets qui porteront les territoires en 2023

● Malgré un contexte rendu incertain par la crise énergétique, des équipements marquants vont voir le jour cette année dans la culture, le sport ou les loisirs.
● Des projets d'investissements majeurs dans les infrastructures portuaires et aéroportuaires se poursuivent aussi à bon train.

AMÉNAGEMENT

Pascal Braun (à Metz),
Monique Clémens (à Besançon),
Léa Delport (à Bordeaux),
Stéphane Fruchet (à Lyon),
Stanislas du Guerny (à Rennes),
Philippe Leguetel (à Caen)
et **Paul Molga** (à Marseille)

Si le Covid-19 puis la crise énergétique ont pu donner un coup de frein à certains projets développés, d'autres continuent d'avancer à bon rythme. L'heure n'est plus aux éléments blancs. Mais l'année 2023 sera jalonnée de réalisations, parfois attendues de longue date, qui doivent donner un coup de fouet à des territoires, confortant ou ravivant leur attractivité économique, sportive ou touristique.

1 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES L'Olympique lyonnais érige une Arena de 16.000 places pour le basket et les concerts

Le toit est quasiment achevé, tout comme le gros œuvre, les 16.000 fauteuils sont déjà en place. L'Arena construite par le groupe Olympique Lyonnais à proximité du stade de football Groupama Stadium, à Décines (Rhône), devrait être livrée au second semestre 2023. « Tout avance bien, la salle prend forme, nous aurons les clés le 15 décembre 2023 au plus tard », résume Xavier Pierrot, directeur général adjoint du groupe OL, qui investit 141 millions d'euros.

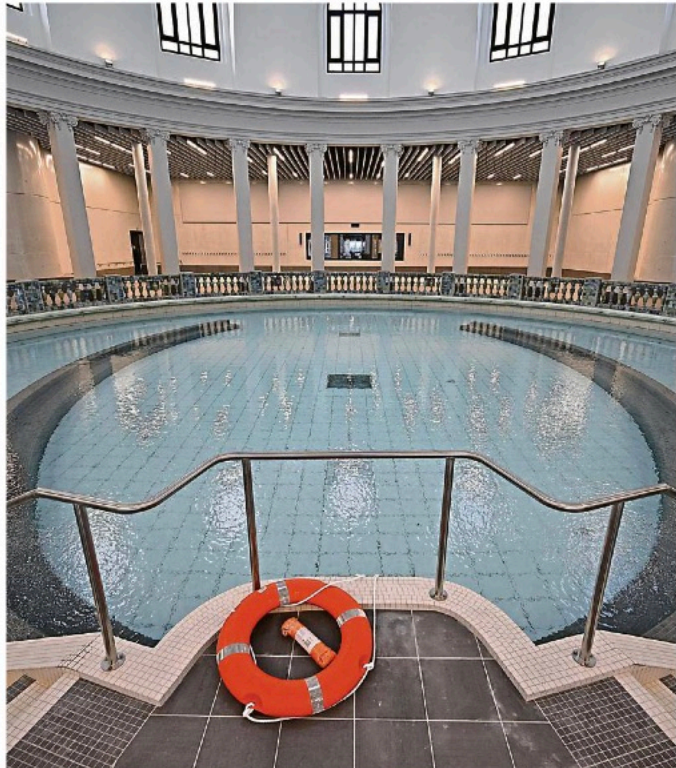
Le nom de cette Arena modulaire a été cédé au groupe de distribution informatique LDLC. Et les réservations des tournées et des fédérations arrivent gentiment, une poignée de concerts sont déjà calés, dont celui du groupe Shakapop le 4 février 2024. « Nous ne sommes pas inquiets. Les grandes tournées internationales que nous voulons attirer se décident avec six mois d'avance », rassure Xavier Pierrot, qui cible cent vingt jours d'occupation par an.

Ce nouveau temple du sport et des loisirs a d'ores et déjà négocié l'accueil de treize à quinze rencontres du club de basket phare de l'agglomération, l'Asvel, présidé par l'ex-captaine de l'équipe de France, Tony Parker. Le club voisin conserve sa salle habituelle, l'Austraille, à Villeurbanne, dont la jauge est de 5.500 spectateurs, mais jouera ses matchs de gala à l'Arena. Le groupe OL discute avec plusieurs fédérations, dont celles de basket, de handball et de tennis.

Décidée en 2019, cette salle multifonction a légèrement évolué à la suite d'une concertation avec les riverains et les collectivités. Le nombre de parkings a été réduit à 154 places. La surface au sol du bâtiment est désormais de 13.000 m², 11% de moins que dans les plans initiaux, au profit d'espaces verts.

2 BRETAGNE A Brest, le port de commerce poursuit sa mue vers les énergies renouvelables marines

Propriétaire du port de commerce de Brest, la région Bretagne veut faire de cet outil qui s'ouvre sur l'Atlantique une plateforme de premier plan consacrée aux énergies renouvelables marines. D'ici à 2025, elle a prévu d'achever un programme d'un montant de 220 millions d'euros afin d'aménager 40 hectares supplémentaires de terre-plein pour l'accueil d'entreprises. Une



De gauche à droite : la piscine du pôle aquatique Nancy Thermal ; la LDLC Arena à Décines-Charpieu, près de Lyon ; le projet de Cité des climats et vins de Bourgogne à Beaune.

partie - 14 hectares - de ces nouvelles installations est gagnée sur la mer. Sans attendre la fin des aménagements de ce grand chantier démarré il y a cinq ans, plusieurs entreprises prennent pied à Brest. La société franco-espagnole Haizea Breizh a ouvert sur les espaces du port du Ponant un atelier pour la fabrication des tronçons dédiés aux mâts pour les éoliennes offshore qui seront prochainement installées au large de Saint-Brieuc par Iberdrola. Gérée par la société d'économie mixte SPBB (Société portuaire Brest Bretagne), le nouveau port de commerce est soutenu par la métropole de Brest, qui engage 20 millions d'euros dans l'ensemble du programme régional.

3 GRAND EST Nancy retrouve ses thermes

Plus d'un siècle après la disparition des premiers thermes, englobés par la Première Guerre mondiale, Nancy Thermal a pris forme sur les hauteurs de la ville. La piscine ronde Art nouveau rénovée est à nouveau en eau et un complexe hôtelier noir prolonge le bâtiment historique conçu par les cabinets d'architecture Anne Demians et Chabanne et associés. L'espace Aquasports, le spa et la résidence Villa Thermae ouvriront en avril et les premières cures thermales commenceront en mai prochain.

Retenu par la métropole de Grand Nancy en 2018, le groupe Valvital a confié à Bouygues le chantier d'un montant de 100 millions d'euros. Les travaux ont été réceptionnés dans les temps, mais le projet a connu des remous. En juillet 2021, le tribunal administratif de Nancy, saisi par un collectif citoyen, a retenu la délégation de service public. Dans une nouvelle mouture actée le

4 NOUVELLE-AQUITAINE A Poitiers, le Futuroscope réinvente son hôtellerie

2025 prend déjà forme au Futuroscope. Parmi les nouveautés du plan stratégique du parc d'attractions poitevin, le nouvel hôtel Station Cosmos a fait le plein l'été dernier et Chasseurs de Tornades a remporté le prix de la meilleure attraction au monde. Le renouvellement de l'offre de loisirs et d'hébergement, moyennant 300 millions d'euros d'investissement, s'intensifie en 2023 pour favoriser l'allongement des séjours sur le site - qui vise 2,5 millions de visiteurs, contre 2 millions actuellement.

Le Futuroscope bâtit 120 éco-loges de 35 m² et cinq couchages au bord d'un étang. La construction confiée à NGE et un groupement d'entreprises locales a commencé par l'installation d'une usine éphémère de fabrication des cabanons en bois et verre, un chantier à 18 millions d'euros. Ce procédé accéléré permettra d'accueillir les familles dès l'été 2023 au milieu d'un site boisé (2.200 plantations d'arbres), signé par l'agence Rougerie & Tangram et l'architecte Claire Archimbaud. Pendant ce temps, les travaux de terrassement se poursuivront en 2023 pour préparer l'ar-

5 NORMANDIE Dans l'Orne, le haras national du Pin renoue avec le sport équestre de haut niveau

Sur 15 hectares, les engins de travaux ont remplacé les chevaux. Depuis un an, sur l'espace des Grands Champs, à la gauche du château du XVII^e siècle du haras du Pin (Orne), le ballet des camions redessine le paysage en un pôle international de sports équestres. Outre un bâtiment d'accueil et un restaurant panoramique de 200 places de stationnement pour les compétiteurs. Un investissement de 23 millions d'euros.

Délaissé par l'Etat, le site, à 40 km au nord d'Alençon, devenu un Etablissement à caractère administratif (EPA) en 2015, est désormais régi par un trio réunissant l'Etat, la région Normandie et le département de l'Orne. Pour les financeurs, pas question de laisser tomber un tel patrimoine, bâti et paysagé, sur 1.000 hectares. « C'est la première étape du projet voulu par les par-

6 PACA A Marseille, 180 millions d'euros pour l'extension de l'aéroport de plusieurs investisseurs potentiels pour les 70 millions d'euros qui restent à trouver.

il y a un siècle que l'aéroport Marseille-Provence (AMP) a entamé l'an passé.

Pour 180 millions d'euros d'investissement, la troisième plateforme aéroportuaire régionale va combler la dent creuse qui séparait jusqu'aux derniers terminaux - national et international - avec un « cœur d'aéroport » de 22.000 m² qui seront mutualisées l'ensemble des fonctions : zone d'enregistrement, contrôle de sûreté et de livraison des bagages en soute, aujourd'hui répartis dans les différents halls.

« Il s'agit de fluidifier le parcours des passagers et d'améliorer l'expérience client en rendant notre aéroport plus lisible », explique Philippe Bernard, président d'AMP. L'aéroport a franchi le cap des 10 millions

de passagers avant la crise sanitaire, saturant les installations actuelles. Avec l'accueil à Marseille des épreuves de voile des Jeux de 2024, le lifting s'impose.

S'inscrit dans un plan d'investissement record de 500 millions d'euros déployé depuis 2015 pour anticiper les évolutions du secteur aérien, notamment en matière de sécurité sanitaire et de contrôle des bagages.

Depuis, plusieurs pierres de ce lifting XXL ont été posées : extension du terminal 2, mise aux normes des aires de fret express, nouvelle centrale d'énergie... Le cœur

Pas-de-Calais : la serre géante Tropicalia pourrait pousser dès cette année

Ce projet qui doit voir le jour dès le printemps de Berck-sur-Mer n'a cessé d'être retardé. Mais il a reçu des marques d'intérêt de plusieurs investisseurs potentiels pour les 70 millions d'euros qui restent à trouver.

Nicole Buysse
—Correspondante à Lille

Feuilleton au long cours, la serre géante Tropicalia pourrait bientôt sortir de terre près de Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais). « Les travaux devraient démarrer cette année », annonce Cédric Guérin, vétérinaire à l'origine du projet. Il faudra ensuite deux ans pour que la serre tropicale de 20.000 m² et 25 mètres de haut - qui serait la plus grande au monde - puisse enfin ouvrir. Elle abritera 8.000 papillons, oiseaux exotiques, calmans, tortues, poissons, rep-

7 BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ La Cité des climats et vins de Bourgogne prend vie en trois hauts lieux de vignoble

La Cité des climats et vins de Bourgogne qui réunira en réalité trois « cités », à Beaune (Côte-d'Or), Mâcon (Saône-et-Loire) et Chablis (Yonne), ouvrira ses portes au public au printemps et devrait être inaugurée en mai. L'interprofession investit 22 millions d'euros et fait en partie appel au mécénat.

Le concept se veut à l'image des fameux « climats de Bourgogne » inscrits au patrimoine de l'Unesco en 2015. Ces multiples parcelles, terroirs ou lieux-dits distincts leur identité aux vins, de l'Yonne à la Saône-et-Loire en passant par la Côte-d'Or.

trois établissements formeront donc, en réseau, le nouvel établissement destiné à accueillir les œnologues. Olivier Le Roy, son directeur, espère attirer 200.000 visiteurs par an en vitesse de croisière. L'antenne de Beaune, œuvre de l'architecte Emmanuelle Andreani rappelant la ville d'une vigie autour du palissage, aura mobilisé à elle seule 14,5 millions d'euros.

Les deux autres s'installent dans des bâtiments existants réhabilités pour leur nouvel usage : un prieuré du XII^e siècle pour Chablis, les locaux de l'interprofession en bord de Saône pour Mâcon.

« Nous avons suscité pas mal de marques d'intérêt et finalement quatre à cinq investisseurs se sont sérieusement positionnés », se félicite Cédric Guérin. Ce ou ces investisseurs mettront la moitié en fonds propres, le reste étant levé en dette bancaire. Cédric Guérin a la certitude de lever le dernier verrou dans la première moitié de l'année.

Ces investisseurs sont tous des groupes étrangers, précise-t-il, regrettant que ce « projet de territoire ne soit pas plus accompagné par le territoire ». Il dénonce la virulence de ses opposants dont il considère qu'ils n'ont « que des avis de ce qui pénalise le projet ».

Contestation
Cette serre tropicale géante a en effet généré une importante contestation. Le groupement de défense de l'environnement de l'arrondissement de Montreuil un collectif de 28 associations, a qualifié de « verrou » ce projet réalisé par le cabinet d'architectes Coldefy & Associés. Il accuse en outre de détruire des ter-

res agricoles, craint un afflux de trafic et surtout dénonce une aberration écologique. Un recours a été déposé auprès du tribunal administratif de Lille contre le permis de construire obtenu en 2019. Ce recours est toujours à l'instruction.

La serre pour être tropicale sera chauffée à une température de 26 à 28 °C en permanence. Mais Opale Tropical Concept affirme qu'elle sera autonome en énergie, et produira suffisamment pour chauffer l'hôpital voisin une partie de l'année. Car le dôme recouvrant la serre, constitué de plusieurs épaisseurs, produira sa propre énergie grâce au procédé de la société nordiste Terraotherm. Celui-ci recycle

20.000 MÈTRES CARRÉS

La surface de cette serre géante qui serait la plus grande au monde et qui abriterait quelque 8.000 insectes, oiseaux exotiques, poissons, reptiles...

Après une stratégie de recherche de fonds mal ficelée au départ, les protagonistes ont fait appel à une banque d'affaires qui a repris le dossier

de passer avant la crise sanitaire, saturant les installations actuelles. Avec l'accueil à Marseille des épreuves de voile des Jeux de 2024, le lifting s'impose.

S'inscrit dans un plan d'investissement record de 500 millions d'euros déployé depuis 2015 pour anticiper les évolutions du secteur aérien, notamment en matière de sécurité sanitaire et de contrôle des bagages.

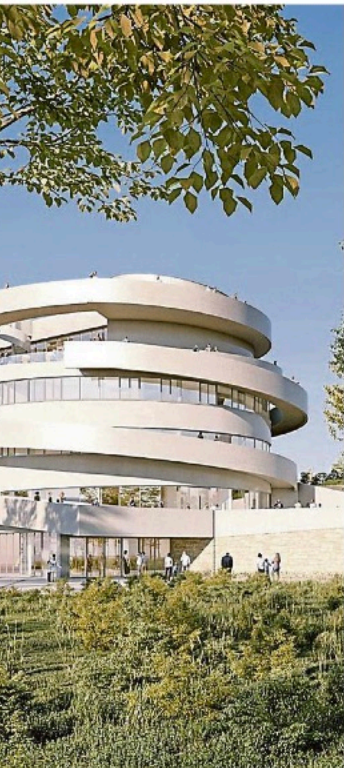
Depuis, plusieurs pierres de ce lifting XXL ont été posées : extension du terminal 2, mise aux normes des aires de fret express, nouvelle centrale d'énergie... Le cœur

20.000 MÈTRES CARRÉS

La surface de cette serre géante qui serait la plus grande au monde et qui abriterait quelque 8.000 insectes, oiseaux exotiques, poissons, reptiles...

Après une stratégie de recherche de fonds mal ficelée au départ, les protagonistes ont fait appel à une banque d'affaires qui a repris le dossier

de passer avant la crise sanitaire, saturant les installations actuelles. Avec l'accueil à Marseille des épreuves de voile des Jeux de 2024, le lifting s'impose.



De gauche à droite : la piscine du pôle aquatique Nancy Thermal ; la LDLC Arena à Décines-Charpieu, près de Lyon ; le projet de Cité des climats et vins de Bourgogne à Beaune.

« Notre réseau L'ACTU AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Retrouvez chaque jeudi matin, les dernières actualités des « Echos » sur la région Auvergne-Rhône-Alpes.

en bref

Nîmes Olympique s'est installé dans son stade provisoire
FOOTBALL. Sept mois : c'est le délai record qu'il a fallu aux entreprises du bâtiment pour construire le stade des Antonins à Nîmes (Gard), entre mai et décembre, dans la partie sud de la commune. Cette enceinte provisoire du club de football Nîmes Olympique (Ligue 2) a accueilli le premier match de la formation gardoise, le 26 décembre, contre Guingamp (1-2). Il sera opérationnel pendant trois ans. D'une capacité de 8.033 places, le stade des Antonins, aux couleurs rouges du club nîmois, sera utilisé le temps de la démolition-reconstruction, sur site, de l'ancien stade des Costières, devenu trop vétuste. Ce dernier abritera, à l'horizon 2026, le nouveau complexe Nemausus.

Survoltage lance une appli qui évite le black-out

INNOVATEURS

Florian Espalieu
—Correspondant à Grenoble

Inciter les Français à se coordonner pour lisser la consommation électrique nationale en cette période de crise énergétique. La start-up grenobloise Survoltage s'est montée en octobre 2022 au sein de l'incubateur Moonshot Labs sur cette idée simple : si certains pouvaient décaler leur consommation électrique, les pics seraient atténués. Partant de ce constat, ses deux cofondateurs, Jeff Knoepfli et Joris Brémont ont développé une application qui propose aux consommateurs de différer l'utilisation de leurs appareils électroménagers quand le réseau d'électricité est en tension.

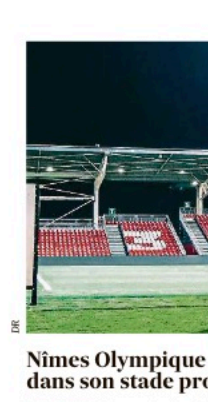
Les entrepreneurs viennent de réunir une première enveloppe de 700.000 euros, pour moitié en capital avec le soutien du fonds d'amorçage ML Invest-1 et le reste en dettes auprès de banques et Bpifrance. « Notre réseau électrique n'est pas dimensionné pour notre consommation moyenne, mais pour absorber les pics de consommation », explique Jeff Knoepfli, président de Survoltage. « Si ces pics sont trop hauts, ils provoquent les black-out que nous redoutons tous cet hiver. Or, nos lave-vaisselle ont quasi tous un bouton de lancement différé. Si je décale d'une heure, mon voisin

« Sur les 35 à 37 millions de foyers en France, 32 millions possèdent un compteur Linky, calcule Joris Brémont, directeur technique. Nous visons 50.000 utilisateurs à la fin 2023, dont 20.000 effecteurs réguliers. » Ces derniers pourraient gagner une cinquantaine d'euros par an, s'ajoutant à une réduction de leur facture électrique estimée entre 5 et 10 %.

Pour Survoltage, reste à être certifié par RTE. Le gestionnaire du réseau de transport d'électricité français. Prévue à la mi-janvier, cette étape lui est nécessaire pour devenir un « opérateur d'effacement » et pouvoir rémunérer ses utilisateurs. La start-up, qui emploie six personnes, vise un chiffre d'affaires de 600.000 euros l'an prochain.

« Notre nouvelle levée de fonds, que nous sommes déjà en train d'initier, se profile sur 1 million à la mi-2023 », projette Jeff Knoepfli.

JEFF KNOEPLI
Président de Survoltage
DR



De gauche à droite : la piscine du pôle aquatique Nancy Thermal ; la LDLC Arena à Décines-Charpieu, près de Lyon ; le projet de Cité des climats et vins de Bourgogne à Beaune.